



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

Mars 2008 n°44
Trimestriel

EDITORIAL

En ce premier trimestre 2008, nous voyons déjà notre Assemblée Générale «Ouaga 2008» se poindre à l'horizon de l'été. Suite à la visite de la trésorière et du Président en Janvier dernier avec la cellule Burkina, des bases sont en place pour assurer le succès de cette rencontre. Un espace de dialogue sur Internet est maintenant disponible pour faciliter les discussions et toutes questions relatives à cette Assemblée générale.

Dans ce numéro d'ASN vous trouverez un article sur le thème d'« ASFODEVH et la politique » qui nous propose une réflexion à poursuivre sur cet espace de dialogue.

L'exemple concret de coopération entre Ségou et Vence-Tourrettes montre d'une manière claire comment une « synergie » est possible entre acteurs du Sud et du Nord autour de questions de formation.

De très bonnes nouvelles du Togo où j'ai eu la chance avec la Trésorière d'assister en Janvier dernier à la réunion de constitution de la cellule du Togo à Dapaong avec quinze membres.

Enfin, avec grande joie nous félicitons notre vice-présidente Elisabeth BOUREL qui va recevoir prochainement la Légion d'Honneur.

ASFODEVH va de l'avant et malgré les difficultés rencontrées pour la préparation, des équipes se mettent en route pour assurer le succès de Ouaga 2008.

Que chacun de nous suive cette dynamique en en faisant sien l'article 10 de notre charte.

Pierre-Marie ANDRE - Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Vers Ouaga 2008
- Quand la charte devient réalité

Page 2

- Quand la charte devient réalité
... suite

Page 3

- ASFODEVH et la politique

Page 4

- Vie associative
- Devinette

VERS OUAGA 2008

par Elisabeth BOUREL

"Qui se ressemble, s'assemble".

C'est ce que dit le dicton français et sans doute existe-t-il en d'autres langues. Notre Assemblée Générale le confirme-t-il ou le fait-il mentir ?

Quand on vient de 10 pays, même si 9 sont du continent africain, difficile de parler véritablement de ressemblance. Les langues locales, les climats, les régimes politiques, les frontières nous façonnent et c'est une chance. Car la diversité excite la curiosité, enrichit la recherche commune. Ce n'est pas forcément facile car nos caractères déjà ne se ressemblent pas.

Et pourtant ASFODEVH s'assemble tous les deux ans. Et avance...

Pourquoi ? Parce que nous poursuivons ensemble un même but : la promotion de chacun par le développement des compétences mises au service de tous. Parce que nous avons écrit une charte qui nous éclaire et guide le choix de nos actions. C'est une



ressemblance fondamentale qui fait taire tous les jugements trop rapides et permet les retrouvailles biennales pour évaluer et construire la prochaine étape. Et cette année, nous serons désireux de communiquer sur cette volonté d'être des citoyens actifs, localement et dans les combats du monde d'aujourd'hui.

Une Assemblée Générale est à la fois un aboutissement et un nouveau départ. Précédée d'ateliers, comme le fait ASFODEVH, cela donne à notre rassemblement un apport fécond pour des débats obligatoirement rapides et pour les prises de décision.

Suite page 4

Quand la charte devient réalité

Article 10

ASFODEVH veut contribuer à la synergie des efforts de nombreux acteurs, du Sud et du Nord, afin de créer une réelle solidarité et constituer peu à peu une véritable force de changement

« Synergie » voilà un mot qui n'est pas très courant, mais dont la signification est relativement simple. Mettre en synergie des acteurs veut dire « **mettre en commun des énergies pour créer ensemble une dynamique forte au service de projets innovants** »

C'est ce qu'ont réussi à faire peu à peu deux équipes ASFODEVH, celle de SEGOU au Mali, celle de VENCE et TOURRETTES en France dans les Alpes Maritimes, au cours d'une histoire commune qui dure maintenant depuis près de huit ans.

C'est en 1999 qu'à la suite d'une Assemblée générale tenue à Bamako, une invitation faite à la délégation française par des membres ASFODEVH de SEGOU a fourni l'étincelle propice au démarrage d'une véritable aventure commune. Aventure qui a associé des acteurs du Nord du Sud, des adultes et des jeunes, des représentants de la société civile et des pouvoirs publics.

Récit à suivre en page 3

Quand la charte devient réalité suite

Acte 1

Après l'AG, la délégation française découvre le Mali. Elle est invitée à **Ségou**. Quelques déléguées visitent le Centre de promotion féminine de Bougoufié. Elles rencontrent les responsables des ateliers, des cours et le jardin d'enfants. La directrice s'écrie : « *On aimerait tellement avoir une meilleure formation au service des enfants !* »



Acte 2

Une des déléguées rapporte ces propos en rentrant chez elle, à **Vence**. Elle trouve un écho immédiat chez quelques institutrices : « *On est prêtes à y aller, à partager notre savoir* ». La correspondance s'établit... Une équipe se constitue et travaille sur des jeux éducatifs pouvant appuyer la formation. Il est décidé de les fabriquer en bois, pour pouvoir les reproduire à Ségou. Un menuisier et un décorateur de Tourrettes sur Loup rejoignent l'équipe de Vence. Des prototypes circulent.



Acte 3

Grand branlebas à **Ségou**. 5 amis arrivent de Vence. Une première session de formation a lieu avec une douzaine de responsables de jardins d'enfants autour des prototypes de jeux éducatifs. Le Conseiller pédagogique pour la petite enfance est associé au travail. En même temps une session d'initiation menuiserie-décoration mobilise une quinzaine de jeunes d'un centre d'apprentissage local. Une réunion de parents permet de présenter les jeux.



Acte 4

A **Vence** on évalue cette première expérience : « *Ces directrices étaient super, elles se débrouillent drôlement bien avec leurs cent gosses par classe...* » et on prépare aussitôt la suite. Des fiches techniques sont rédigées en vue de formations futures. En accord avec l'équipe de Ségou un certain nombre de jeux sont définitivement choisis. Un catalogue est établi. Il est édité à Ségou et diffusé localement. On imagine le lancement d'un atelier menuiserie à Ségou avec quelques jeunes. « *Mais pour cela il faut trouver de l'outillage...* »

Acte 5

Nouvelles rencontres à **Ségou**. La formation se poursuit avec des responsables de jardins d'enfants en dégagant des thèmes d'intérêt commun. Une coopération se met en place pour une irrigation de périmètres maraîchers. Une équipe de 4 jeunes menuisiers installe son atelier avec un outillage fourni par des amis de France : « *casé et apporté dans les valises ... vous réalisez le poids !* ». Une nouvelle demande émane de l'équipe de Ségou : « *Ne pourrait-on pas ouvrir aussi un atelier de couture ?* » trois femmes sont prêtes à se lancer dans l'aventure.



Acte 6

A **Vence** on recherche cette fois des machines à coudre. Et, coup de théâtre, le Conseil général des Alpes Maritimes qui connaît bien ASFODEVH et a reçu une demande du maire d'une petite commune proche de Ségou accorde une subvention pour construire une école en hommage à J.F. Knecht, décédé récemment. « *Jean François était allé à Ségou avec l'équipe de Vence...* » Il demande que l'équipe de Vence soit maître d'œuvre.



Acte 7

Les rencontres et les visites se succèdent à **Ségou**... L'école se construit. L'Atelier couture commence à fonctionner avec quelques apprenties et attire l'attention des autorités, Chambre de Commerce de Ségou, Ministère de l'Artisanat : « *Accepteriez-vous d'aller jusqu'à l'apprentissage en confection industrielle car nous aimerions restaurer la filière coton à Ségou ?* »

L'évêque du diocèse demande à son tour : « *Nous allons installer un Centre de Santé de première référence. Pouvez-vous nous aider à former l'ensemble des agents de santé ?* » L'équipe locale se restructure pour faire face à ces demandes.

Acte 8

A **Vence** on s'efforce cette fois de constituer une équipe spécialisée en formation textile. Le Lycée professionnel de Nice est intéressé, ainsi que le Centre National des Industries textiles d'Angers. Une autre équipe se constitue sur le plan médical. Toutes deux travailleront étroitement avec des responsables partenaires à Ségou.



En route vers un nouvel avenir !!

J.C.Crolet et O.Bonte



ASFODEVH et la politique

Chronique sur un monde qui bouge...

Qu'il soit clairement entendu une fois pour toutes qu'ASFODEVH, notre association, ne fait pas de la politique. J'entends par là qu'elle n'a aucun engagement politique militant. Nulle part, on ne la voit s'engager derrière un parti politique, derrière un régime politique, derrière un gouvernement quelconque. ASFODEVH est a-politique, au sens où elle ne promeut aucun pouvoir, elle ne travaille pour le maintien d'aucun pouvoir politique en place.

Mais être apolitique, ne pas avoir d'engagement militant, cela ne signifie nullement se désintéresser de la politique, encore moins ignorer la politique. Un vieil adage dit : « *celui qui ne veut pas faire de la politique, la politique en fait ce qu'elle veut* ». Ainsi, sans qu'elle le réalise, ASFODEVH serait-elle le jouet des pouvoirs publics dans les différents pays où elle dispose de cellules ou de sections ? En tout cas, nous sommes plusieurs à nous interroger sur la nécessité de prendre conscience de la portée politique de notre action.

Que faut-il entendre par la « politique » ?

Ce n'est pas le lieu de se livrer à une exégèse de juriste pour savoir s'il faut distinguer la politique du politique. Mais on doit simplement se dire que s'intéresser à la formation des hommes et des femmes, à la solidarité, notamment entre les générations, lutter contre la pauvreté, accompagner les personnes ou groupes porteurs de projets de développement, faire tout cela, c'est, qu'on le veuille ou non, poser des actes dont la nature politique n'échappe à personne.

Si l'on prend les dix points de la charte d'ASFODEVH, que trouve-t-on ?

Que notre association veut promouvoir un développement qui mette l'économie au service de l'homme, c'est-à-dire l'argent au service des personnes et non asservir l'homme aux puissances d'argent ;

Qu'elle veut donner l'initiative à la base, c'est-à-dire à ceux dont on ne demande jamais l'avis ;

Qu'elle travaille à l'équité et la justice dans les relations entre pays et à une véritable solidarité entre nord et sud, entre sud et sud ;

Qu'elle veut enfin développer l'esprit d'initiative et de créativité, reprenant ainsi un des thèmes du regretté Joseph Ki-Zerbo, « *on ne développe pas, on se développe* ». La pédagogie d'ASFODEVH a repris à son compte ce thème, convaincue qu'on ne fait pas le développement à la place des personnes ou des peuples : ce sont eux les acteurs de leur propre développement.

Certes, jusqu'à aujourd'hui, toutes ces actions sont menées dans la plus grande discrétion ; elles continueront toujours à l'être, car l'ASFODEVH ne fait pas du tam-tam pour attirer l'attention sur elle. Il n'empêche, son activité finit par être relevée par les pouvoirs publics, par exemple quand une Assemblée Générale a lieu dans un pays ou encore dans une action sur le terrain comme à Ségou. Partie de jouets pour les écoles maternelles, l'action d'ASFODEVH est aujourd'hui reconnue, non seulement par les plus hautes autorités catholiques locales, mais aussi par les représentants de l'Etat.



Il me semble que dans les cellules, on devrait se poser quelques questions du genre :

Les options d'ASFODEVH, ses actions, si elles étaient plus visibles, ne pourraient-elles pas paraître gênantes pour les pouvoirs publics ? Les pouvoirs politiques ne voudraient-ils pas l'instrumentaliser ? Ou au contraire, ne se mettraient-ils pas, de façon ouverte ou sournoise, au travers de son chemin ? Ne tenteraient-ils pas de l'utiliser à leurs fins ? Ou au contraire, en cas de résistance, ne la menaceraient-ils pas ?

Chacun peut aussi se poser des questions en fonction de ses engagements personnels :

Les idéaux d'ASFODEVH auxquels chacun de nous affirme adhérer sont-ils en harmonie avec nos choix politiques personnels ? Les régimes politiques auxquels nous apportons notre soutien et pour lesquels nous votons sont-ils de nature à aller dans le sens des avancées promues par ASFODEVH ? Ne nous retrouvons-nous pas en contradiction avec nous-mêmes, entre notre participation à l'activité d'ASFODEVH et notre militantisme politique ?

Il me semble indispensable d'apporter en Cellule et personnellement des réponses à ces questions. C'est le prix de la paix et de la sérénité en chacun de nous et entre nous, lors de nos rencontres.

Eloi Diarra

Nouvelles de quelques cellules ...

Congo Brazzaville : Le Congo organise un stage de formation en coopération avec la RDC. Au programme : vie associative et accompagnement de projets. Il aura lieu du 31 mars au 4 avril à Pointe Noire, Congo. L'animation est assurée par Marie Thérèse, Agnès et Guy. Honoria y est invitée pour quelques jours.

ECHOS



sur le Net

Togo : Au Togo, la Section de Dapaong prend un nouvel essor. Elle vient de reconstituer une équipe responsable : Pascal Schiembe est le président, Véronique et Chantal respectivement trésorière et secrétaire. L'équipe compte bien participer activement à l'AG cet été.

Mali : Au Mali, la section de Ségou s'est restructurée à la suite d'une réunion extraordinaire. Un nouveau Bureau a été élu. Bienvenue au nouveau président : Birahima Sidibé que certains ont connu à Sébéninkoro.

France : En France, la Cellule prépare une Journée nationale destinée à préparer l'AG et désigner les membres de la délégation, qui représenteront la Cellule. Elle aura lieu le 31 mai.

Burkina : Au Burkina, la Cellule s'organise pour assumer la préparation matérielle et l'accueil des participants à l'AG. 4 Commissions ont été mises en place : finances, organisation, communication, détente. La responsable de communication est Esther Hiema : asfodevh.afrique@yahoo.fr

Bénin : Au Bénin, un programme de formation sur le Guide est prévu en 4 sessions de deux jours, d'avril à juin. Chaque session est spécialisée sur un aspect particulier du Guide.

ASFODEVH Le 30 janvier 2008, par décret du Président de la République, **Elisabeth Bourel** a été élevée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, en reconnaissance des nombreux engagements qu'elle a assumés et assume encore dans le secteur associatif : scoutisme-guidisme, relations internationales, solidarité nord-sud, ASFODEVH. Elisabeth a été un des membres fondateurs de la Commission française pour la coopération et développement (Cocodev) et a présidé plusieurs coordinations de solidarité et coopération. Elle a été Présidente d'ASFODEVH de 2001 à 2006 et en est encore actuellement Vice-présidente.



VERS OUAGA 2008 suite

Devinette

Quelle est la personne représentée sur cette photo ?

Dans quel environnement se trouve-t-elle ?

Celui ou celle qui pourra répondre à ces deux questions, se verra remettre à Ouagadougou par le président un cadeau local typique.



Répondre à Pierre-Marie sur le Blog-Asfodevh : <http://asfo-ouaga2008.over-blog.com>

Assemblée Générale 2008 Ouagadougou - Burkina Faso du 27 juillet au 3 août 2008

Une Assemblée Générale est à la fois un aboutissement et un nouveau départ. Précédée d'ateliers, comme le fait ASFODEVH, cela donne à notre rassemblement un apport fécond pour des débats obligatoirement rapides et pour les prises de décision.

Une A.G. réunit le Conseil d'Administration et des délégués, en l'occurrence des délégués de cellules. Le (la) délégué(e) est quelqu'un qui connaît l'association, qui connaît la cellule qui l'a désigné, bref il n'est pas parachuté puisque la cellule aura travaillé avec lui les questions posées à l'AG et en quoi la cellule est concernée.

Le délégué est quelqu'un d'ouvert et peut être capable d'évoluer dans ses votes pour tenir compte de la politique générale de l'association.

Participer, c'est créer de la qualité. Il ne faut jamais l'oublier...

La route vers Ouagadougou part de chez nous. Nos semelles apportent la terre ou le sable de notre contrée. Et nous rencontrons des amis, anciens ou nouveaux, privilège de la vie associative. Et l'esprit s'élargit, se confronte, par l'écoute, l'échange et l'amitié. A Ouagadougou, nos votes signifieront notre engagement dans nos sociétés, dans le cheminement positif de notre association, dans le cheminement plus humain du monde. La route du retour ira vers une action renouvelée, devenue plus vraie, grâce aux difficultés et aux réussites partagées. On a donné son avis, on a partagé, le but poursuivi est plus net, le programme plus précis après les votes qui engagent tout un chacun et tout le monde ensemble. Et ce dynamisme, il va maintenant inspirer toutes les cellules.

La démocratie dont nous rêvons, nous avons la possibilité de la construire dans la vie associative. L'A.G. est un chaînon essentiel... **Alors rendez-vous à Ouaga...** **E.B.**